



La chute du mur de Berlin

Le 9 novembre 1989

Le mur de Berlin , surnommé « mur de la honte » pour les Allemands de l'Ouest, a été érigé pendant dans la nuit du 12 au 13 août 1961 par la République démocratique allemande, qui tente ainsi de mettre fin à l'exode croissant de ses habitants vers la République fédérale d'Allemagne.

Le mur, composante de la frontière intérieure allemande, sépare physiquement la ville en Berlin-Est et Berlin-Ouest pendant plus de 28 ans et constitue le symbole le plus marquant d'une Europe divisée par le rideau de fer. Plus qu'un simple mur, il s'agit d'un dispositif militaire complexe comportant deux murs de 3,6 mètres de haut, avec un chemin de ronde, 302 miradors et dispositifs d'alarme, 14 000 gardes, 600 chiens et des barbelés dressés vers le ciel. Un nombre indéterminé de personnes furent victimes des tentatives de franchissement du mur. En effet, des gardes-frontière est-allemands et des soldats soviétiques n'hésitèrent pas à tirer sur des fugitifs.

La chute du mur de Berlin a lieu dans la nuit du 9 novembre 1989. Ce sont les Berlinoises de l'Est qui procèdent à la destruction. Dans les instants qui ont suivi la chute, les Berlinoises de l'Est se répandent par milliers dans Berlin-Ouest, dont l'accès leur avait été interdit pendant près de trente ans.

Presque totalement détruit, le mur laisse cependant dans l'organisation urbaine de la capitale allemande des cicatrices qui ne sont toujours pas effacées aujourd'hui. Le mur de Berlin, symbole du clivage idéologique et politique de la guerre froide, a inspiré de nombreux livres et films. Plusieurs musées lui sont aujourd'hui consacrés.